Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1900)

Heft: 5

Artikel: Die Präliminarausstellung von 1900 in Genf und ihre Organisation = L'exposition préliminaire de 1900 à Genève et son organisation

Autor: Girardet, Max

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623018

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Kunst

Organ zur Wahrung und Förderung der Interessen schweizerischer Künstler

L'ART SUISSE

Organe pour la protection et le développement des intérêts des artistes suisses

Bern, Februar 1900. | № 5. | Berne, février 1900.

Abonnementspreis für Nichtmitglieder Fr. 3 per Jahr. — Prix d'abonnement pour non-sociétaires fr. 3 par année.

Adresses du Comité central. — Adressen des Centralkomitees.
Präsident: Max Girardet, Belpstrasse 41, Bern. — Sekretär: P. Born, Spitalackerstrasse 24, Bern. — Kassier: Charles Weber, Kramgasse 19, Bern.

Die Präliminarausstellung von 1900 in Genf und ihre Organisation.

Die Organisation dieser Ausstellung gab Anlaß zu einigen Kritiken, die wert sind, näher beleuchtet zu werden.

Wenn wir es thun, so geschieht es nicht, um irgendwie jemandem Vorwürfe machen zu wollen, denn wir sind überzeugt, daß jeder, der mit dieser Ausstellung zu thun hatte, nur von dem Bestreben geleitet war, der Kunst nützlich zu sein.

Aber es ist unsere Pflicht, uns über die gemachten Fehler Rechenschaft zu geben, um daraus eine Lehre zu ziehen und zu verhindern, daß sie sich bei einer nächsten Ausstellung wiederholen.

Zuerst muß konstatiert werden, daß, wenn zwischen den einzelnen „Mächten" eine gewisse Reibung stattfand, dieses einerseits davon herrührt, daß die ganze Organisation zu kompliziert ist, und anderseits, weil die Rechte und Pflichten der einzelnen nicht genügend genau bestimmt sind.

Was die Organisation anbetrifft, so haben wir zuerst das Generalkommissariat, dann Facherperten, dann die Jury und endlich eine Organisationskommission. Viel zu viel, um rasch und gut arbeiten zu können.

Wir begreifen den Nutzen und die Notwendigkeit des Generalkommissariats und der Jury, viel weniger dagegen

L'Exposition préliminaire de 1900 à Genève et son organisation.

L'organisation de cette exposition a donné lieu à des critiques que nous croyons utile d'enregistrer.

Si nous le faisons, ce n'est point pour incriminer en aucune façon qui que ce soit, persuadés que nous sommes que tous ceux qui ont été appelés à s'occuper de cette organisation ont été guidés par le seul désir d'être utiles à la cause des beaux-arts.

Mais il est de notre devoir de nous rendre compte des fautes commises pour pouvoir en tirer profit et empêcher qu'elles ne se répètent à une prochaine exposition.

Ce qu'il faut d'abord constater, c'est que, s'il y a eu un certain frottement entre les différents « pouvoirs », il est dû en partie à un rouage trop compliqué, et surtout à ce que les droits et les devoirs de chacun ne sont pas assez exactement déterminés, d'où résultent des malentendus, etc.

Pour ce qui concerne ce que nous appelons le rouage, nous avons d'abord le Commissariat général, puis des experts, puis le jury et enfin une commission d'organisation. C'est beaucoup trop pour travailler rapidement et bien.

Nous comprenons l'utilité et la nécessité du Commissariat général et du jury, beaucoup moins celle des

diejenige der Experten und gar nicht die der Organisationskommission.

Die Experten für die Gruppe der Kunst werden vom eidgenössischen Handels- und Landwirtschaftsdepartement ernannt, gleich wie die Experten aller andern Gruppen der Ausstellung; das heißt man hat vergessen, einen Unterschied in dieser Hinsicht zu machen, zwischen der Gruppe der bildenden Kunst und den andern Gruppen, wie zum Beispiel der Maschinenindustrie, Elektricität 2c., und doch wäre Grund gewesen zu unterscheiden.

In der That, die Aussteller aller andern Gruppen haben keine Aufnahmejury zu passieren; da sind Experten am Platze, Fachmänner, die dem Generalkommissariat in technischen Fragen ratend beistehen können; aber für die Gruppe der bildenden Kunst ist das Verhältnis ein ganz anderes, da sie eine Aufnahmejury hat. Diese Jury würde vollständig genügen, denn die Mitglieder derselben sind doch offenbar Fachmänner und wären wohl im stande, alle nur wünschbaren technischen Auskünfte zu erteilen. Wir sehen also die Nützlichkeit von Specialexperten in dieser Gruppe nicht ein, wohl aber deren Nachteiligkeit.

Vorerst sind die Experten, wie recht und billig, außer Wettbewerb. Nun sind aber unter den ernannten Experten solche, die nicht Künstler sind, weder Maler, noch Bildhauer 2c.; wenn es nun denselben einfallen würde, doch irgend etwas auszustellen, wäre dann die Jury verpflichtet, diese Werke, seien sie wie sie wollen, anzunehmen?

Wenn diese Experten, diese Nichtkünstler, nur das Recht hätten, über administrative Fragen ihr Urteil abzugeben, dann gut; das Gefährliche ist aber, daß sie berufen werden können, technische Fragen zu entscheiden, wie zum Beispiel das Placieren von Bildern 2c. In diesem Falle sind sie dann nicht mehr in ihrer Rolle.

Nein, diese Institution der Experten hat für die Gruppe II keinen Zweck, keine Existenzberechtigung; im Gegenteil, sie dient nur dazu, Meinungsverschiedenheiten hervorzurufen über die Kompetenzen zwischen Experten und Jury und die einfachsten Dinge in einen unentwirrbaren Knäuel zu verquicken.

Man wähle die Jury etwas früher, damit die Mitglieder derselben gleich vom Beginn der Organisation einer Ausstellung an zugleich als Fachmänner in Funktion treten können.

So wenig die übrigen Gruppen Experten **und** eine Jury notwendig haben, so wenig braucht die Gruppe II eine Jury **und** Experten.

Was nun die Kommission anbetrifft, die in Genf amtete, die, wie wir glauben, den Titel Museums- oder Organisationskommission führte und die wir in Anbetracht der geleisteten Dienste Desorganisationskommission nennen wollen, so war es uns nicht nur unmöglich, deren Nutzen einzusehen, sondern wir finden sie geradezu mehr als überflüssig, das heißt ungesetzlich.

experts et pas du tout celle de la commission d'organisation.

Les experts pour le groupe des beaux-arts sont nommés par le Département fédéral de l'agriculture et du commerce, comme les experts de tous les autres groupes de l'Exposition. C'est-à-dire que l'on a omis de faire une distinction à ce point de vue entre le groupe des beaux-arts et les autres groupes, tels que ceux de l'instruction, des machines, de l'électricité, etc. etc., et cependant il y avait sujet à distinguer.

En effet, tous les exposants des autres groupes n'ont pas à passer un jury d'admission; là il y a par conséquent besoin experts, d'hommes du métier, pouvant aider et renseigner le Commissariat général dans des questions techniques; mais pour celui des beaux-arts, qui, lui, a un jury d'admission, c'est tout autre chose; ce jury suffirait parfaitement, car il faut bien admettre que ses membres sont des experts en matière d'art, c'est-à-dire des hommes du métier et qu'ils seraient capables de donner tous les renseignements voulus. Nous ne voyons donc pas d'utilité à avoir des experts dans le groupe II; par contre il y a des inconvénients.

D'abord les experts sont comme de juste hors concours. Hors parmi les experts nommés, il s'en trouvent qui ne sont pas artistes, qui n'ont jamais fait ni peinture ni sculpture, ni gravure, etc. Alors, s'il prenait fantaisie à ces Messieurs d'exposer, le jury serait-il forcé d'accepter leurs œuvres quelles qu'elles soient?

Si ces experts *non-artistes* avaient simplement le droit de discuter les questions *administratives*, très bien; mais ce qu'il y a de dangereux, c'est qu'ils peuvent être appelés à trancher des questions techniques telles que, par exemple, le placement des tableaux, et alors ils sont en dehors de leur rôle.

Non, cette institution des experts n'a pour le groupe des beaux-arts aucune utilité, aucune raison d'être, tandis qu'elle prête, au contraire, à créer des divergences d'opinions sur les compétences entre experts et jury et à embrouiller les choses les plus simples.

Que l'on nomme le jury d'admission plus tôt afin que ses membres puissent remplir en même temps les fonctions d'experts dès le début de l'organisation d'une exposition.

Pas plus que les autres groupes n'ont besoin d'experts *et* d'un jury d'admission, pas plus le groupe des beaux-arts n'a besoin d'un jury *et* d'experts.

Quant à la commission qui a fonctionné à Genève et qui a, nous croyons, pour titre Commission du Musée ou Commission d'organisation et que nous appellerons, d'après les services qu'elle a rendus, Commission de désorganisation, non seulement nous ne comprenons absolument pas son utilité, mais nous la trouvons plus que superflue, c'est-à-dire illégale.

In keinem einzigen Reglement über die Weltausstellung in Paris und deren Vorausstellungen ist von einer ähnlichen Kommission die Rede. Wir fragen uns: Durch wen und mit welchem Recht wurde dieselbe ermächtigt, sich um die Angelegenheiten dieser Ausstellung, die sie rein nichts angingen, zu kümmern?

Dieses führt uns auf das oben Gesagte zurück: Daß die Rechte und Pflichten des einzelnen nicht genügend genau festgestellt sind, denn wenn wir recht berichtet sind, so ist es das Generalkommissariat, welches glaubte das Recht zu haben, diese Ermächtigung zu erteilen. Wir glauben, daß sich dasselbe geirrt hat, wie wir ebenfalls glauben, es habe seine Rechte überschritten — natürlich in guten Treuen —, als es dekretierte, daß sämtliche nach Genf gesandten Werke dort ausgestellt sein sollen, und daß die Jury erst in der Mitte oder am Ende der Ausstellung in Funktion zu treten habe.

Wir gründen unsere Meinung auf das Protokoll der Sitzung der Centralkommission und der Fachexperten für Gruppe II, „Kunstwerke vom 10. Mai 1899", in welchem es heißt: „In Genf wird eine öffentliche Ausstellung vom 1. bis 15. Februar stattfinden. Die **Kommission** wird später beschließen, ob diese Ausstellung alle eingesandten Werke oder nur die von der Vorprüfungsjury zugelassenen umfassen soll."

Daraus geht hervor:

1. Daß die Centralkommission und nicht das Generalkommissariat zu beschließen hatte, ob alle Werke ausgestellt werden sollten oder nicht, und

2. Daß die Jury **vor** Beginn der Ausstellung zu amten hatte.

Wir wissen wohl, daß das Generalkommissariat im Interesse der Künstler zu handeln glaubte, wie aus einem Briefe hervorgeht, den dasselbe geschrieben hat und in welchem es unter anderm heißt:

„Diese Ausstellung wird interessant sein, weil sie „die Summe der künstlerischen Bestrebungen in der „Schweiz zeigen wird, sogar wenn Mittelmäßigkeiten „oder Wertlosigkeiten vorhanden sind; die refüsierten „Künstler haben dann wenigstens den Trost, an einer „Ausstellung teilgenommen zu haben, und Gelegenheit „gehabt, sich bekannt zu machen, denn die Nichtannahme „eines Werkes bedingt nicht, daß dasselbe schlecht sei, „sondern einfach, daß es nicht ein Werk ersten Ranges „sei; viele gute Künstler werden wahrscheinlich auf „der Strecke bleiben; daraus geht nicht hervor, daß „ihre Werke keinen Wert haben, sondern bloß, daß „sie vielleicht nicht an erster Stelle glänzen können. Es „wäre denn doch hart für sie gewesen, ihre Werke mit „der Bemerkung „Refüsiert" zu erhalten, ohne vom „Publikum gesehen worden zu sein."

Wir sehen aus diesen Worten, daß die Absicht des Generalkommissariats eine ausgezeichnete, liebenswürdige

Dans aucun des décrets et règlements concernant l'Exposition de Paris et les expositions préliminaires, il n'est question d'une pareille commission. Nous nous demandons par qui et de quel droit cette commission a été autorisée à se mêler de cette exposition, qui ne la regardait nullement?

Ceci nous ramène à ce que nous avons dit plus haut: que les droits et les devoirs de chacun ne sont pas assez exactement déterminés; car si nous sommes bien renseignés, c'est le Commissariat général qui a cru avoir droit à donner cette autorisation. Or, pour nous il s'est trompé, de même que nous croyons qu'il a outrepassé ses droits, tout en croyant bien faire, en décrétant que toutes les œuvres envoyées à Genève y seraient exposées et que le jury n'entrerait en fonctions qu'au milieu ou à la fin de l'Exposition préliminaire.

Nous basons notre opinion sur le procès-verbal de la séance des membres de la Commission centrale et et des experts spéciaux pour le Groupe II, Œuvres d'Art, du 10 mai 1899, dans lequel il est dit entre autres: « Il y aura une exposition publique à Genève du 1er au 15 février. **La Commission** décidera ultérieurement si cette exposition devra comprendre toutes les œuvres présentées ou seulement celles acceptées par le jury d'admission. »

D'où il résulte:

1° Que c'était à la Commission centrale et non pas au Commissariat général à décider si toutes les œuvres seraient exposées ou non;

2° Que le jury devait fonctionner *avant* l'ouverture de l'Exposition préliminaire.

Nous savons bien que le Commissariat général a cru agir dans l'intérêt des artistes, et le passage suivant d'une de ses lettres adressées au Conseil administratif de la ville de Genève en fait foi. Il dit:

« Cette exposition sera intéressante parce qu'elle « montrera la somme de l'effort artistique suisse, « même s'il y a des médiocrités et des non-valeurs; « les artistes refusés auront du moins la consolation « de savoir que leurs œuvres ont participé à une « exposition, et ils ont ainsi une occasion de se faire « connaître, car le refus n'implique pas que l'œuvre « soit mauvaise, mais simplement qu'elle n'est pas de « tout premier ordre; beaucoup de bons peintres « resteront sur le carreau sans doute; il ne résultera « pas de leur échec qu'ils soient sans mérite, mais « simplement que peut-être ils ne peuvent briller au « premier rang. Il aurait donc été dur pour eux de « recevoir leurs tableaux avec la mention « refusé » « sans qu'ils aient été vus par le public. »

Nous voyons par ce passage de lettre que l'intention du Commissariat général était excellente, bienveillante,

war; unglücklicherweise hat es sich geirrt. Wir sind absolut nicht der Meinung, daß eine Ausstellung von „Mittelmäßigkeiten und Wertlosigkeiten" Interesse bietet; wir halten dafür, daß man einem Künstler, der noch im Stadium der „Mittelmäßigkeiten und Wertlosigkeiten" ist, einen schlechten Dienst erweist, wenn man ihm Gelegenheit giebt, sich in diesem Licht bekannt zu machen, und wir finden, daß es für die „guten Maler, die auf der Strecke bleiben werden", viel peinlicher sein wird, wenn das Publikum weiß, daß sie Werke nach Genf gesandt haben in der Hoffnung, in Paris ausstellen zu können, und daß sie refüsiert wurden, als wenn das Publikum gar nicht gewußt hätte, ob sie etwas eingesandt haben oder nicht.

Aber auch wenn man annehmen würde, daß die angeführten Gründe stichhaltig wären, so glauben wir, daß das Generalkommissariat formell das Recht nicht hatte, zu beschließen, daß alle Werke in Genf ausgestellt sein sollen und daß die Jury erst in der Mitte oder am Ende der Ausstellung amten solle.

Und nun, was geht aus dem Gesagten hervor?

Daß man die Organisation solcher Ausstellungen möglichst vereinfachen soll, und es scheint uns, es wäre dies wohl möglich.

Ein Generalkommissariat, beauftragt, alle rein administrativen Fragen zu erledigen, wie zum Beispiel den nötigen Platz zu erhalten, die Einladungen zur Beschickung der Ausstellung 2c. zu versenden, die Werke in Empfang zu nehmen 2c. 2c., und dann eine Jury, die einzig und allein alle technischen Fragen zu lösen hätte, wie Annahme oder Refüsierung der Werke vor Beginn der Ausstellung, deren Placierung und die allgemeine Anordnung der Ausstellung.

Die Jury, gewählt durch die Mehrheit der ausstellenden Künstler und durch die eidgenössische Kunstkommission, soll allein das Wort in diesen technischen Angelegenheiten haben, dafür kann man sie dann auch für eine gerechte, geschmackvolle Durchführung derselben verantwortlich machen.

Und nun, nachdem wir ein wenig kritisieren mußten, freut es uns desto mehr, im Namen unserer Gesellschaft der Stadt Genf und deren Gemeinderat den wärmsten Dank auszusprechen für die Zuvorkommenheit und Liebenswürdigkeit, die sie in diesem Falle an den Tag gelegt haben.

Wie alle Aussteller wissen, sollte die Ausstellung zuerst im Museum Rath stattfinden; nachdem beschlossen war, alle Werke auszustellen, erzeigte sich der Platz in diesem Gebäude als zu klein; es mußte daher das Wahlgebäude zu diesem Zwecke eingerichtet werden, was nicht nur mit großen Unkosten verbunden war, welche die Stadt Genf in großmütiger Weise übernahm, sondern auch mit vieler Mühe und Arbeit für den Gemeinderat, welcher sich derselben in aufopfernder Weise unterzog. Wir wären undankbar, wenn wir nicht auch Herrn Piguet-Fages, Vicepräsident des Gemeinderates, speciell danken würden für

malheureusement il a fait erreur, croyons-nous. Nous ne sommes pas du tout de l'avis qu'une exposition de « médiocrités et même de non-valeurs » présente de l'intérêt; nous croyons aussi que c'est rendre un mauvais service à un artiste qui en est encore aux « médiocrités et non-valeurs » que de lui donner l'occasion de se faire connaître sous ce jour, et nous croyons que, pour les « bons peintres qui resteront sur le carreau », il sera, pour eux, beaucoup plus pénible que le public sache qu'ils ont exposé à Genève, c'est-à-dire qu'ils espéraient pouvoir exposer à Paris et qu'ils ont été refusés pour cette dernière exposition, que si le public n'avait pas su s'ils avaient envoyé quelque chose ou non.

Mais même en admettant que les raisons données par le Commissariat général aient été bonnes, nous croyons que, formellement, il n'était pas dans son droit en décidant l'exposition de toutes les œuvres et que le jury ne fonctionne qu'au milieu ou à la fin de cette exposition.

Or, que résulte-t-il de tout cela? C'est qu'il faut simplifier l'organisation de ces expositions, et il nous semble que cela serait assez facilement faisable.

Un Commissariat général chargé de toutes les questions *purement administratives*, telles que d'obtenir l'emplacement nécessaire, d'envoyer les invitations à exposer aux artistes, de recevoir et de réexpédier les œuvres, etc.

Un jury chargé de *toutes les questions techniques*, de juger les œuvres avant l'ouverture de l'exposition, de les placer, en un mot, d'arranger l'exposition à *lui tout seul, c'est-à-dire sous son entière responsabilité.*

Le jury élu par la majorité des exposants et par la Commission fédérale des beaux-arts doit être seul responsable, non seulement d'un jugement équitable, mais aussi du placement des œuvres et de l'arrangement général d'une exposition; mais pour cela il faut aussi que lui seul ait le droit d'ordonnance.

Et maintenant, après avoir été obligés de critiquer un peu, il nous est très agréable de remercier la ville de Genève et son Conseil administratif, au nom de notre société, pour la bienveillance et la gracieuseté dont ils ont fait preuve en cette occasion.

Comme tous les exposants le savent, cette exposition devait avoir lieu au Musée Rath; mais, une fois la décision prise d'exposer toutes les œuvres, la place y était absolument insuffisante et il fallut aménager le Bâtiment électoral, ce qui occasionna non seulement de fortes dépenses, que la ville de Genève a généreusement prises sur elle, mais aussi beaucoup de travail et de tracas pour son Conseil administratif, qui se dévoua vaillamment sans murmurer; nous serions ingrats si nous ne remercions pas tout spécialement Monsieur Piguet-Fages de l'impartialité, du tact et de la fermeté dont il a fait

die Unparteilichkeit, den Takt und die Energie, die er an den Tag gelegt hat in diesen Tagen der „Reibung". Ihm ist es zum großen Teil zu verdanken, daß zuletzt alles gut ging, und wir citieren mit ihm das Sprichwort:

Ende gut, alles gut.

Max Girardet.

preuve en ces jours de frottement. C'est en grande partie grâce à ses qualités que tout a fini par bien s'arranger, et nous citons avec lui le proverbe:

Tout va bien qui finit bien.

Max Girardet.

Offizielle Mitteilungen.

Kunstausstellung in Paris 1900.

Der in Nr. 4 unseres Organs gemachte Vorschlag, in Paris nicht auszustellen, wurde von der Mehrheit der Sektionen ablehnend beantwortet und zwar, wie aus den eingelaufenen Antworten hervorgeht, nicht weil sie mit dem Vorschlag prinzipiell nicht einverstanden wären, sondern weil sie fanden, daß es zu solcher Aktion zu spät sei, nachdem sich die ausstellenden Künstler durch ihre Anmeldung verpflichtet hatten, allen Artikeln des Generalreglements nachzuleben.

Wie aus den erhaltenen Antworten hervorgeht, empfinden die Künstler die traurige Lage, die ihnen geschaffen wurde, tief und sind willens, vereint alle Kräfte anzustrengen, um aus dieser unhaltbaren Situation hinauszukommen.

Max Girardet.

Communications officielles.

Exposition des Beaux-Arts de 1900 à Paris.

La pluspart des sections ont répondu négativement à la résolution proposée dans le nº 4 de notre organe de ne pas exposer à Paris, non pas qu'elles n'approuvent en principe les considérants qui ont dicté cette demande, mais parce qu'elles estiment que — les artistes exposants ayant tous, en signant leur adhésion, pris l'engagement de se conformer à tous les articles du règlement général de l'Exposition Universelle — il est trop tard pour se retirer.

Mais ce qui résulte surtout de la majorité des réponses reçues, c'est que les artistes éprouvent profondément la triste situation qui leur est faite, et qu'ils sont décidés à réunir tous leurs efforts pour sortir de cette position intenable.

Max Girardet.

Besuch der Weltausstellung von 1900 in Paris.

Herr M. Reymond, Präsident der Vereinigung schweizerischer Künstler in Paris, schreibt uns:

Mein lieber Präsident!

Glauben Sie nicht, daß die Schweizer Künstler, welche die Weltausstellung zu besuchen gedenken, sich verständigen könnten, um alle gleichzeitig nach Paris zu kommen? Abgesehen davon, daß dadurch vielleicht gewisse Vorteile erzielt werden könnten, würde es die Mitglieder der Vereinigung schweizerischer Künstler und der Sektion Paris außerordentlich freuen, mit ihren Kollegen Bekanntschaft machen und sie „in der großen Stadt herumführen" zu können. Von allen Gesichtspunkten aus wären die Monate Juni oder dann September/Oktober für diesen Besuch am geeignetsten. Wollen Sie die Güte haben, die Sektionen hierüber um ihre Meinung anzufragen.

Genehmigen Sie ꝛc.

M. Reymond, Bildhauer.

Wir danken hiermit Herrn Reymond für seine Initiative und den Schweizer Künstlern in Paris für ihre freundliche Einladung; wir bitten die Sektionen, die Angelegenheit zu besprechen und uns baldmöglichst wissen zu lassen:

1. Die Zahl ihrer Mitglieder, die im Prinzip geneigt wären, diesen „Ausflug" mitzumachen.

Visite de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Monsieur M. Reymond, président de l'Association des artistes suisses à Paris, nous écrit:

Mon cher Président,

Ne pensez-vous pas que les artistes suisses qui comptent visiter cet été l'Exposition Universelle pourraient peut-être s'entendre pour venir tous à Paris au même moment? Outre qu'ils pourraient trouver certains avantages à voyager en groupe, les membres de l'Association et de la Section de Paris seraient enchantés de faire leur connaissance et de les « piloter dans la grande ville ». A tous les points de vue, le meilleur moment pour cette visite serait le mois de juin ou septembre/octobre. Voulez-vous avoir la bonté de demander aux sections leur opinion au sujet de cette proposition et me croire, mon cher Président, votre tout dévoué

M. Reymond, sculpteur.

Nous remercions M. Reymond pour son initiative et les artistes suisses à Paris pour leur courtoise invitation et prions les sections de discuter cette question et de nous faire savoir le plus tôt possible:

1º Le nombre de membres qui *en principe* voudraient prendre part à cette excursion;